

Sicut Pater

(Comme un père)

par fr. FRANCESCO DILEO OFM Cap.

Nous sommes au cœur de l'Année de Saint Joseph, ordonnée par le pape François pour célébrer le 150^e anniversaire de la proclamation du *Menuisier de Nazareth* comme patron de l'Église universelle. Au cœur, donc, d'une année de grâce, pour laquelle le Saint-Père a établi des indulgences spéciales (cf. Décret de la Pénitencerie Apostolique du 8 décembre 2020). Mais aussi parce que nous sommes dans cette période pascale, entre le mois de mars, au cours duquel l'Église nous invite à regarder à Joseph en époux de Marie et père de Jésus, et le mois de mai, qui nous le présente comme «patron des travailleurs».

L'initiative du Pape trouve son explication dans la Lettre Apostolique *Patris corde*, qui nous invite à lever le regard, pour faire sortir ce Saint du stéréotype de puissant intercesseur, à cause du lien d'amour spécial envers le Dieu fait homme, pour le faire resplendir comme modèle de tous les chrétiens et dans tous les domaines de leur vie. Un modèle très actuel, dans un milieu culturel caractérisé par la course vers l'apparence et le pouvoir. Il est «l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée» (*Patris corde*). Dans sa famille, il est l'autorité qui sait être autorisée sans tomber dans la dérive autoritaire (cf. Paul VI, Homélie du 19 mars 1966). Il est un «père dans l'obéissance», parce que, le premier, «il a su prononcer son "fiat"» et, surtout, il est «expres-

sion de la tendresse de Dieu» (ibidem), de la tendresse que chaque père devrait manifester. Et on ne devient pas père seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais on le devient «toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre» (ibidem). C'est de cette paternité que l'Église a besoin aujourd'hui.

C'est la même paternité que les dévots reconnaissent à saint Pio de Pietrelcina, 52 ans après sa mort et presque 20 après sa canonisation, en l'appelant simplement: Padre Pio. C'est la même paternité que notre Saint a exercée au confessionnal, en réglant la tendresse et la rigueur avec la petite balance de l'amour, et en faisant attention à ne pas soumettre le pénitent au risque du découragement. Le pape François nous rappelle que «il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse», et il explique surtout à nous, les prêtres, que «le Malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif. Au contraire, l'Esprit la met en lumière avec tendresse. La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. Le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité» (ibidem).

Le dernier enseignement, mais non pas le moins important: Saint Joseph et Padre Pio nous rappellent, avec leur vie, la va-



leur et la vraie signification de la chasteté. «Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours, à la fin, dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre Lui. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté» (ibidem).

Profitons de cette année. «Profitons» pleinement de Saint Joseph, et aussi de Saint Pio, sans limiter la générosité de ce qu'ils pourraient nous offrir, en faisant nôtre la conscience du pape François: «En effet, la mission spécifique des saints est non seulement d'accorder des miracles et des grâces, mais d'intercéder pour nous devant Dieu» et d'aider «tous les fidèles à chercher la sainteté», à comprendre que «leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile» (cf. ibidem).

Pour la fête de Pâques, cœur de la vie chrétienne, nous vous souhaitons toute la joie du Ressuscité !



© Reproduction réservée